



RELATION
ENVOYÉE DE BREST,

Au sujet d'un Monstre, ou Homme Marin.

LES vents étant à l'Est, nous étions à trente brasses d'eau, lorsqu'à dix heures du matin il parut à bord de nous un Homme Marin près du Navire : premierement à bas-bord où étoit le Contre-Maître, nommé Guillaume Lomone, qui prit une gaffe pour le tirer à bord; mais notre Capitane nommé Olivier Morin, l'en empêcha, craignant qu'il ne l'entraînât avec lui à la mer. Ledit Lomone lui donna

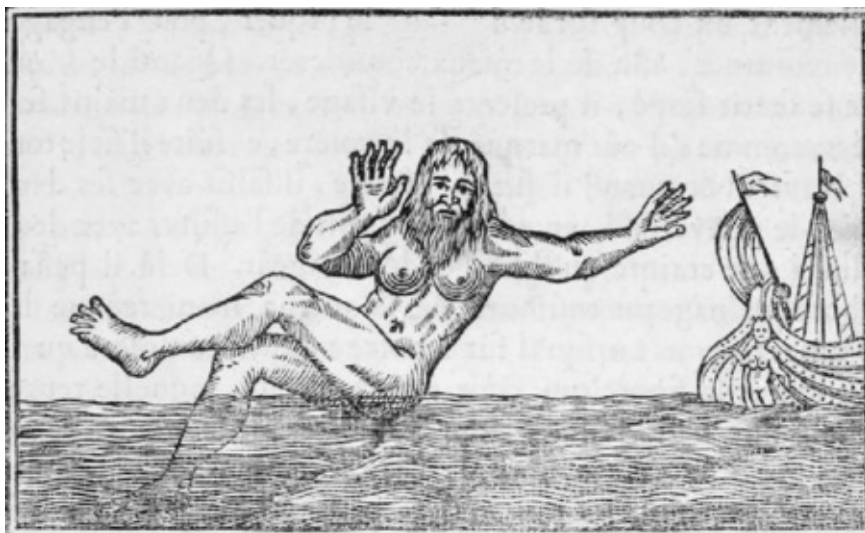
Relation envoyée de Brest au sujet d'un monstre ou homme marin

Anonyme



Imp. de C. Osmont, Paris, 1725

Exporté de Wikisource le 18/06/2018



RELATION

ENVOYÉE DE BREST,

Au sujet d'un Monstre, ou Homme Marin.

LES vents étant à l'Est, nous étions à trente brasses d'eau, lorsqu'à dix heures du matin il parut à bord de nous un Homme Marin près du Navire : premierement à bas-bord où étoit le Contre-Maître, nommé Guillaume Lomone, qui prit une gaffe pour le tirer à bord ; mais notre Capitane nommé Olivier Morin, l'en empêcha, craignant qu'il ne l'entraînât avec lui à la mer. Ledit Lomone lui donna seulement un coup sur le dos sans

le piquer, pour l'engager à se retourner, afin de le mieux confiderer. Quand le Monstre se sentit frapé, il presenta le visage, les deux mains fermées, comme s'il eût marqué de la colere, ensuite il fit le tour du Navire ; & quand il fut à l'arriere, il faisit avec les deux mains le gouvernail, en nous obligeant de l'assûrer avec deux pallans, de crainte qu'il ne l'endommageât. Delà il passa à tribord en nageant toujours de la même maniere que les hommes nagent. Lorsqu'il fut à notre avant, il confidera quelque temps la figure qui étoit à notre prouë, laquelle representoit une belle femme ; après quoi il prit la soubarbe du Beau-pré, & s'éleva hors de l'eau, comme s'il eut voulu prendre cette figure ; tout cela se passa à la vûe de tout l'équipage. Il revint ensuite à bas-bord, où on lui presenta une moule pendu avec une corde, il la mania avec les mains sans l'endommager, après quoi il s'éloigna à la longueur d'un cable ; puis il revint à nôtre arriere, où il reprit de nouveau le gouvernail. Dans ce moment le Capitaine Morin fit preparer un harpon pour le harponner, & le prit lui-même pour lui lancer le coup ; mais le cordage du harpon s'étant embarassé, il manqua son coup, & le manche du harpon frapa seulement le Monstre qui se retourna, en presentant son visage comme il avoit fait la premiere fois ; ensuite il repassa en nôtre avant, où il s'attacha de nouveau à confiderer nôtre figure de prouë. Le Contre-Maître se fit apporter le harpon, mais la peur le prit, & il n'osa lancer son coup, s'imaginant que ce Monstre étoit le nommé LA COMMUNE, qui s'étoit tué lui même dans le Vaisseau l'année précédente, & qui avoit été jetté à la Mer dans ce même parage : il se contenta de le pouffer par le dos avec la tranche du harpon ; & lorsqu'il se sentit touché, il retourna son visage, comme il avoit fait les autres fois ; ensuite il vint le

long du bord, de maniere qu'on auroit pû lui donner la main. Il eut la hardiessè de prendre un cordage que tenoient *Jean Mafier* & *Jean Desffiette*, qui ayant voulu lui arracher des mains, le tirerent du côté du bord, mais le cordage étant au bout, il se laissa retomber à l'eau, après quoi il s'éloigna d'une portée de fusil. Il revint aussitôt près du bord, & s'élevant hors de l'eau jusqu'au nombril, nous remarquâmes que son sein étoit aussi gros que celui d'une femme du meilleur embompoint ; il se retourna ensuite sur le dos, & nous laissa voir sa nature, semblable à celle d'un cheval entier ; il fit derechef le tour du Navire, & passant à nôtre arriere, & ayant le dos tourné, il s'éleva hors de l'eau, & fit ses necessités, après quoi il s'éloigna, & nous ne l'avons plus revû.

Je juge que depuis les dix heures jusqu'à midi que ce Monstre a esté le long de nôtre bord, si la peur ne s'étoit pas répandüë dans l'équipage, on auroit pû le prendre plusieurs fois avec la main, n'étant éloigné que de deux pieds. Cet homme Marin a environ huit pieds de long, la peau est brune & bazannée, sans nul écaille, tous ses mouvemens semblables à ceux des hommes ; les yeux bien proportionnez, la gueulle petite, le nez fort camard, large & plat, les dents tres-blanches, les cheveux noirs & droits, le menton couvert de barbe mouffeuse, des especes de moustaches sous le nez, les oreilles comme celles des hommes, des nageoires entre les doigts des mains & des pieds comme les canards, semblable en un mot à un homme bienfait : ce qui est certifié veritable par le Capitaine Olivier Morin, de Jean Martin Pilote de la Marie de Grace, & de tout l'Equipage composé de trente-deux personnes.

Je souffigné M^e-és-Arts en l'Univerlité de Paris, ay lù par ordre de Monfieur le Lieutenant General de Police, *une Relation envoyée de Brest, au fujet d'un Monstre, ou Homme Marin, dont on peut permettre l'Impreffion.* A Paris, ce neuvième jour d'Août 1725 PASSART.

Permis d'imprimer ce quatorzième jour d'Août 1725. RAVOT D'OMBREVAL.

Regiftré fur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, n^o 1399. conformément au Reglement, & notamment à l'Arrest de la Cour du Parlement du 3. Decembre 1705. A Paris, ce 22. Août 1725. Signé, BRUNET, Syndic

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- *j*jac
- Kaviraf
- Yann

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)